

# Grève du 1er février. À Cherbourg-en-Cotentin, opération blocus filtrant à l'entrée de lycées

Au cours de la matinée de ce jeudi 1er février 2023, des blocus filtrants ont été organisés à l'entrée des lycées Grignard et Tocqueville, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche).



À l'entrée du lycée Victoir-Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), environ 80 élèves étaient mobilisés pour dénoncer les dernières annonces du Premier ministre Gabriel Attal.

Ce jeudi 1er février 2024, des lycéens de Cherbourg-en-Cotentin (Manche) étaient mobilisés afin de montrer leur désaccord avec les dernières annonces du Premier ministre Gabriel Attal en faveur de la jeunesse. À savoir : la généralisation de l'uniforme à l'école et du Service national universel (SNU) à compter de la rentrée 2026-2027.

Tôt ce jeudi matin, avant le début des cours à 8 h, environ 80 élèves du lycée Victor-Grignard et une quinzaine d'Alexis-de-Tocqueville ont établi un blocus filtrant à l'entrée de leur établissement respectif. À noter qu'aucune action n'était organisée au lycée Jean-François-Millet.

Affiches, barrières, drapeaux aux couleurs des syndicats FO (Force ouvrière) et MNL (Mouvement national lycéen), flyers, palettes... C'était l'ambiance aux grilles des établissements, où aucun lycéen n'était empêché d'aller en cours.

[Cotentin. La grève du monde de l'éducation va perturber le périscolaire et la restauration](#)

## Revendications

« Nous sommes assez inquiets dans la mesure où ces annonces représentent quasiment 10 % du budget de l'Éducation nationale, qui manque déjà de moyens et notamment de professeurs », rappelle Aléys Ruet, élève à Grignard et représentante du MNL.

« Il nous manque des profs de langue, et plus particulièrement d'anglais. Nous en sommes à notre troisième remplaçant, s'inquiète-t-elle. C'est plutôt embêtant lorsqu'on est en terminale, qu'on est soumis au contrôle continu pour le baccalauréat. Cela nous portera préjudice dans la poursuite de nos études. »

Nous avons l'impression que la généralisation de l'uniforme et du SNU est une volonté d'uniformiser, de mettre au pas, de militariser la jeunesse. Si ces obligations ne sont pas respectées, cela sera rédhibitoire pour Parcoursup.

*Aléys Ruet - Élève à Grignard et représentante du MNL*

En effet, Parcoursup, plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur, est également dans le viseur des lycéens. Il faut dire que l'outil est critiqué depuis son instauration, en janvier 2018, par son manque de transparence sur les critères de sélection.

« Nous sommes mis dans des cases, triés par un algorithme, dénonce Maud Gancel, élève à Tocqueville et représentante du MNL. Les établissements de l'enseignement supérieur nous certifient qu'ils lisent nos lettres de motivation, alors que nous sommes déjà classés par nos notes, appréciations, cours manqués... »

Ce système empêche beaucoup d'élèves à accéder à l'éducation supérieure. Certains se retrouvent sans aucun vœux accepté. Les élèves plus aisés peuvent se tourner vers le privé, mais ceux des classes moyennes et populaires n'ont pas les moyens d'y accéder.

*Aléys Ruet - Élève à Grignard et représentante du MNL*

À 10 h 30, tous se rassembleront place Jacques-Hébert, au pied du centre commercial des Éléis, aux côtés de leurs professeurs grévistes, qui, eux, demandent une revalorisation de leur salaire et davantage de recrutements.